

Me. Brunouf, à Athènes.

Athènes, 7 mai 1874.

J'ai reçu seulement hier au soir 6 mai à 10 h 1/2 la réponse télégraphique de M. de Vogüé datée du 3 mai. Il paraît que le câble est coupé entre Syra et Chio. C'est du moins ce qui m'a été dit. Notre ambassadeur m'écrit que « le désistement de la Porte sera difficile à obtenir, mais qu'il va s'en occuper activement ».

Je lui ai écrit hier dans la journée, avant d'avoir reçu son télégramme, une longue lettre qui part ce matin et dans laquelle j'ai communiqué l'impression favorable que m'a laissée ma visite de la collection de M. Schliemann. Veuillez donc lui dire que nous ne négligeons rien pour secourir, en ce qui nous concerne, ses généreuses intentions et qu'il n'y a pas eu une minute de perdue. Ma dépêche et la lettre à M. de Fourtou doivent arriver aujourd'hui à Paris. Je ne manquerai pas de vous tenir au courant de tout ce que je pourrai recevoir soit du Ministère, soit de notre ambassade à Cpl.

Jusqu'à présent le secret a été bien gardé ici. Essad-bey que j'ai vu tous ces jours derniers ne m'en a pas soufflé mot. Mo. Dethier voulait être présenté hier au Roi à l'occasion du cercle diplomatique qui a eu lieu à la cour. Mon collègue de Turquie n'a pu y consentir. Je suis bien aise qu'il n'ait pu voir encore le Roi. La crise ministérielle nous sert d'ailleurs en ce moment en ralliant forcément l'activité des Ministres.

Signé: Gabriae.

Mr. [Name]

[Faded text]

[Extremely faint, illegible handwritten text covering the majority of the page]